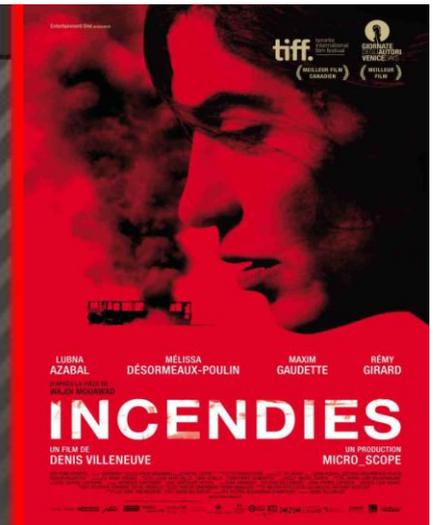


## Fiche pédagogique

## Incendies

Sortie en Suisse romande :  
le 26 janvier 2011



Film long métrage de fiction,  
France/Canada, 2010

**Réalisation et scénario**  
Denis Villeneuve  
("Polytechnique" (2009), "Maelström" (2007)...)

**D'après la pièce "Incendies" de**  
Wajdi Mouawad (éd. Actes  
Sud)

**Interprétation**  
Lubna Azabal (Nawal Marwan),  
Mélissa Désormeaux-Poulin  
(Jeanne Marwan),  
Maxim Gaudette (Simon),  
Rémy Girard (notaire Lebel),  
Abou Tarek (Abdelghafour  
Elaaziz)...

**Musique**  
Grégoire Hetzel

**Production**  
Luc Déry, Kim McCraw,  
Micro\_scope, TS Productions

**Distribution en Suisse**  
Film Coop

**Version originale française et**  
langue indigène (sous-titrée  
allemand/français)

**Durée** : 2h10

**Age légal** : 14 ans  
**Age conseillé** : 14 ans  
[www.filmages.ch](http://www.filmages.ch)

Prix du Meilleur film canadien au  
Festival International du Film de  
Toronto 2010

Prix du Meilleur film aux Venice  
Days 2010

## Résumé

Chez le notaire, la mort des proches réserve parfois des surprises. C'est ce qu'apprennent les jumeaux Jeanne et Simon Marwan, trentenaires, convoqués à la mort de leur mère chez le notaire dont elle était l'employée. Feu Nawal Marwan, Canadienne célibataire originaire du Moyen Orient vient de mourir d'un choc, après avoir rédigé son testament. Elle y règle sa succession et, par la même occasion, révèle l'existence d'un frère, enfant de l'amour qu'elle a eu jadis (vraisemblablement avec son amant, un réfugié palestinien). Le document de la défunte charge ses enfants de retrouver ce frère, ainsi que leur père, afin de leur remettre à chacun une lettre écrite à leur intention.

Alors que Simon considère ces dernières volontés comme une énième lubie maternelle, Jeanne, plus raisonnée, décide de se mettre en quête de ces parents inconnus. Seule, elle se rend ainsi dans les territoires occupés pour enquêter sur cette femme qu'était sa mère. Elle y apprend qu'en ceinte au grand dam de sa famille, Nawal a été contrainte d'accoucher en secret, d'abandonner son bébé à un orphelinat et de quitter son village pour la ville. Son petit ami a été précédemment exécuté par sa famille dont il menaçait

l'honneur. Logeant chez son oncle, Nawal a abandonné ses études universitaires pour s'enfuir à la recherche de son fils : sa grand-mère accoucheuse avait pris soin de laisser un signe distinctif sur le nouveau-né (une succession de trois points noirs tatoués sur le pied). Parce que l'orphelinat avait péri dans les flammes, la jeune femme a dû pousser son enquête plus loin, jusqu'à cacher sa confession (scène bouleversante de son courage face à la milice chrétienne sans pitié) et se faire engager par l'opposition pour assassiner un leader politique. Ce meurtre lui a valu l'emprisonnement, la torture et les viols pendant 15 ans.

Sa fille Jeanne découvre tout cela et plus encore, que son frère resté au Canada ne veut pas croire, jusqu'à ce qu'il vienne lui-même constater l'étendue de son histoire familiale sur place.

Initiée par le testament, l'enquête sur ce frère et ce père inconnus mène les deux jumeaux à la découverte non seulement de leur mère, une héroïne qu'ils ne connaissaient finalement pas, mais aussi d'un père et un frère, qu'ils vont rencontrer et, ainsi, laver un peu la honte familiale et permettre qu'une pierre avec épitaphe s'élève dignement sur la tombe maternelle.

## Disciplines et thèmes concernés :

### Histoire :

la guerre du Liban et les relations israélo-palestiniennes...

### Géographie :

l'influence du milieu sur les habitants...

### Citoyenneté :

la famille, la guerre (vengeance et loi du Talion, représailles, terrorisme, les crimes contre les femmes et les enfants, la fonction du sniper, camps de réfugiés et déplacements de population...), l'endoctrinement des enfants soldats, le déplacement de population, l'honneur familial, l'université comme seul lieu de (liberté de) pensée (critique), la situation de l'enfant dans les pays en guerre...

### Philosophie et psychologie :

le deuil et la paix des morts, l'inceste et les tabous, le traumatisme (guerre, viols et violence)...

### Éducation aux médias :

l'adaptation de la scène théâtrale à l'écran; les Oscars (nomination dans la catégorie du meilleur film en langue étrangère en 2011)

## Commentaires

### Le théâtre des opérations

1) Le film est une adaptation – et quelle adaptation ! – de la pièce de théâtre éponyme à succès de Wajdi Mouawad.

2) Oui, ce film terrible, à suspense et émotions multiples, doit être vu, avec ou sans ses élèves, et les récompenses qui pleuvent sur ce film (Toronto, Pusan, Namur, nomination aux Oscars...) sont largement méritées.

3) On évitera par conséquent de dévoiler la fin de l'histoire.

4) Toute ressemblance avec une situation géopolitique ayant existé récemment ne serait pas fortuite. Les quelques toponymes mentionnés dans le film et dans la pièce de théâtre originale – le village de Daresh, la prison de Kfar Ryat, le camp de Deressa, l'orphelinat de Kfar Khout – ne correspondent pas à des endroits situables sur une carte. D'où le sentiment de quelques spectateurs de la pièce de Mouawad que l'histoire se passe au Kosovo (voir l'article de Cécile Roy sur <http://educ.theatre-contemporain.net/pièces/Incendies/textes/Incendies/texte/idconten/15751>).

En fait, de l'aveu même du réalisateur, il fallait être

suffisamment vague pour que l'action puisse se passer n'importe où, en même temps que précis, pour situer l'intrigue dans un héritage géopolitique lourd. "Beyrouth ou Daresh ? Cette question m'a hanté durant toute l'écriture du scénario, confie Denis Villeneuve dans l'interview du dossier de presse. J'ai finalement décidé de faire



comme la pièce et d'inscrire le film dans un espace imaginaire comme "Z" de Costa Gravas afin de dégager le film d'un parti pris politique. Le film traite de politique mais demeure aussi apolitique. L'objectif de la pièce est de creuser le thème de la colère et non pas de la générer. Le territoire d'"Incendies" étant un champ de mines historiques".

On pourra néanmoins faire d'évidents liens avec la Guerre du Liban, d'où le dramaturge est originaire (avec sa famille, Mouawad fuit son pays en 1968, chassé par la guerre civile; il gagne la France puis Montréal, où il vit aujourd'hui).

## Objectifs pédagogiques

- **Situer** une action dans un contexte historique et géopolitique authentique
- **Comprendre** l'impact d'une situation de conflit sur la composition d'une famille et la constitution d'un individu
- **Apprécier** la structure narrative complexe d'un film
- **Saisir** les enjeux d'une œuvre en analysant sa scène inaugurale

## Pistes pédagogiques

facilement." **Expliquer** la violence de ce propos en disant si l'on est d'accord avec lui.

### I. Le titre

**Chercher** à quel(s) élément(s) du film le titre "Incendies" – au pluriel - fait référence

(On peut dénombrer deux incendies littéraux dans l'histoire : celui de l'orphelinat et celui du bus, deux situations similaires dans le sens où ce sont des innocents qui deviennent des victimes collatérales.)

xxxxx

### II. Le contenu du film

#### A. L'intrigue

1. La cause du décès de Nawal est établie comme accident. **Justifier.**

(Il s'agit d'un traumatisme consécutif au choc d'avoir reconnu son tortionnaire sur le bord de la piscine et de la compréhension qui s'ensuit.)

2. **Argumenter** pour et contre la réaction dure de Simon à propos de la mort de sa maman : "*Maintenant on a la paix*", en endossant successivement son point de vue et celui de sa sœur.

3. **Imaginer** les relations (tendues) entre Nawal et ses enfants. Les **préciser en rédigeant** quelques entrées d'un journal intime tenu par chacun des deux jumeaux pour une journée-type de vie commune.

4. "*Pas d'épithète à ceux qui ne tiennent pas leurs promesses*", stipule le testament. **Commenter** cette sentence et la notion d'honneur dans le film.

5. La défunte Nawal transmet à ses enfants une autre pensée : "*L'enfance est un couteau planté dans la gorge; on ne le retire pas*

#### B. Les thèmes

0. **Trouver** cinq thèmes du film et le propos de l'auteur.

(par ex. les thèmes de l'enfance, de l'éducation, du parcours initiatique, le sacrifice, l'amour et le pardon)

##### 1. **La guerre**

a) **Trouver** trois traitements infligés à Nawal en prison qui violent des articles de la Convention de Genève relative au traitement des prisonniers de guerre : [http://www.aidh.org/Biblio/Trait\\_internat/Conv\\_GE\\_3.htm](http://www.aidh.org/Biblio/Trait_internat/Conv_GE_3.htm).

b) **Déterminer** les rôles de la Syrie et d'Israël au Liban depuis 1975.

c) **Repérer** qui sont la plupart des victimes montrées dans le film et formuler la valeur dénonciatrice d'"Incendies".

d) **Déterminer** l'étendue du pouvoir contraignant d'une association telle qu'Amnesty International, notamment en matière de traitements des prisonniers de guerre.

(<http://www.amnesty.org/fr>; voir aussi [http://www.amnesty.fr/index.php/amnesty/s\\_informer/la\\_chronique/mai\\_2007/liban\\_la\\_memoire\\_interdite](http://www.amnesty.fr/index.php/amnesty/s_informer/la_chronique/mai_2007/liban_la_memoire_interdite))

#### 2. **Les mathématiques**

a) "Un plus un égale un" semble bien être l'équation qui résume "Incendies". Cependant le film fait la part belle aux mathématiques.

**Définir** ce que sont les mathématiques "dures".

b) **Expliquer** au tableau :

- la Conjecture de Syracuse (ou de Collatz);
- le problème dit des sept ponts de Königsberg (tel que démontré par Euler);
- la relation mathématique de l'identité d'Euler (et son rôle dans la conclusion qu'en tire le professeur que Jeanne rencontre : "*donc Dieu existe*");
- dans quel domaine des mathématiques l'équation  $1 + 1 = 1$  fait-elle sens ?

c) Le professeur de maths révèle à son assistante qu'"*une intuition est toujours juste*". **Etablir** dans quelles circonstances précises les mathématiques recourent à l'intuition.

d) Le professeur conseille à Jeanne de "*ne jamais commencer par la variable inconnue d'une équation*". **Justifier** cette procédure à l'aide d'un exemple concret.

### 3. L'inceste

**Passer en revue** les derniers tabous de notre société, et **débattre** de l'inceste sous l'angle adopté par "Incendies", c'est-à-dire celui provoqué par des déchirements familiaux engendrés par les guerre (alors que notre Conseil fédéral vient de proposer de dépénaliser quelques actes incestueux : [http://www.letemps.ch/Facet/print/Uuid/105946c0-21b9-11e0-8fd9-02266347968b/Le Conseil fédéral suscite incompréhension en voulant dépénaliser linceste](http://www.letemps.ch/Facet/print/Uuid/105946c0-21b9-11e0-8fd9-02266347968b/Le_Conseil_fédéral_suscite_incompréhension_en_voulant_dépénaliser_linceste)).

xxxxx

### III. La forme

#### A. Le décor

1. **Rechercher** dans quel pays peut vraisemblablement se dérouler l'intrigue d'"Incendies" et en **énumérer** les raisons. (Les allusions à un Parti nationaliste soutenant la droite chrétienne, les camps de réfugiés au sud, l'incendie d'un bus de 27

Palestiniens, tout cela pourrait faire penser à la situation libanaise et à ses relations tendues avec la Palestine. L'incendie du bus ferait penser au massacre d'Ain Remmaneh en 1975, événement qui, pour beaucoup, marque le début de la guerre civile au Liban...; voir aussi <http://educ.theatre-contemporain.net/pièces/Incendies/textes/Incendies/texte/idcontent/15751> pour un essai sur la symbolique des lieux dans "Incendies".)

2. **Comparer** cette absence de toponymie dans le film avec celle du film "Z" (1969) de Costa-Gavras. Et chercher d'autres exemples de film où une telle volonté d'anonymisation et d'universalisme pertinente est utilisée.

3. **Comparer** le milieu urbain canadien et celui du Moyen Orient en repérant les différents lieux filmés. Quelle idée ce contraste donne-t-il ? Et pour quelle raison ?

#### B. La structure du film

1. L'histoire est constituée de chapitres (dans l'ordre, "Les Jumeaux", "Nawal", "Daresh", "Le Sud", "Daressa", "Kfar Ryat", "La Femme qui chante", "Sarvan Janaan", "Nihad", "Chamseddine"). Quel en est l'importance dramatique ?

2. **Analyser** le 1<sup>er</sup> plan du film (travelling arrière, d'un paysage magnifique moyen-oriental, aux crânes des enfants tristes qu'on rase). Très révélateur, comme tout début de récit, la scène inaugurale contient plusieurs éléments, surtout d'opposition. Lesquels ?

a) Ce travelling arrière passe du beau (la nature paisible, les paysages verdoyants) au laid (la culture militaire et sa violence);

b) La tonte des enfants s'effectue de force, sous la menace des armes militaires (et anticipe la tonte de Nawal dans la prison de Kfar Ryat);

c) La musique qui accompagne tout ce plan est douce, alors que la symbolique de ce qui est montré est violente;

d) La scène se passe dans une salle de classe, avec, en arrière-plan, un immense tableau vert dessiné sur le mur. **Interpréter** le contraste entre l'éducation et l'endoctrinement.

(Le propos du film semble privilégier l'éducation, lieu de questionnement et de démonstrations (ici mathématiques) sur la guerre bornée et ses réactions irréflechies (représailles). Il s'agit aussi de rappeler le passage de la pensée à l'action, ou de souligner que les chemins de Nawal et de Nihad sont parallèles, d'une université (une salle de classe pour Nihad), à la milice terroriste.)



e) Ensuite, cette scène d'ouverture donne le premier aperçu des énigmatiques trois points tatoués sur le pied de Nihad. Ces points posent la question du film sous forme de points de suspension. La scène met aussi l'accent sur le regard d'un enfant à la caméra. Qu'exprime-t-il ? Quelle histoire personnelle raconte-t-il déjà ?

3. **Identifier** le moment où intervient le premier flash-back sur Nawal.

(Jeanne regarde une piscine vide. Le plan qui suit la montre nageant dans la piscine et regardant sa mère.)

4. **Observer** la structure de l'histoire, enlaçant deux intrigues (séparées par le temps mais réunies dans un semblable parcours géographique), celle de Nawal à la recherche de son fils et celle de Jeanne sur les pas de sa mère. **Expliquer** les avantages dramatiques d'une telle technique sur une narration linéaire.

5. **Expliquer** l'importance de ce milieu aquatique par rapport au titre du film.

6. **Repérer** dans le film les aspects du conte, voire du roman populaire du XIXe siècle ("Sans famille" d'Hector Malot, "Les Mystères de Paris" d'Eugène Sue...) ou du mélodrame (romanesque et théâtral) (Par ex., l'orphelin qu'un signe distinctif permet de retrouver, les frère et sœur qui apprennent l'existence d'un autre frère, la recherche de son origine...)

7. **Dissenter** sur cette déclaration du réalisateur en interview : *"Pour transposer un texte aussi dramatique à l'écran, et pour éviter le mélodrame, j'ai opté pour la sobriété d'un réalisme cru, en conservant le facteur mythologique de la pièce à l'aide d'un travail sur la lumière naturelle et les ombres. L'émotion ne doit pas être une fin mais un moyen pour atteindre l'effet de catharsis désiré."*

---

### Pour aller plus loin :

- "Incendies" (2009), pièce de théâtre de Wajdi Mouawad, Actes Sud.
- "La Main de Dieu" (2008), roman de Yasmine Char, Gallimard (Prix du Roman des Romands 2010).
- "Z" (1969), film de Costa-Gavras, DVD, Wagram Vidéo.

- Site officiel du film : [www.incendies-lefilm.com](http://www.incendies-lefilm.com)

- Cécile Roy analyse la symbolique des lieux de la pièce sur <http://educ.theatre-contemporain.net/pièces/Incendies/textes/Incendies/texte/idcontent/15751>

- Sophie Boutillier et Dimitri Uzunidis, "Géopolitique du Liban : constats et enjeux", Studyrama PERSP, 2011.

---

**Frank Dayen**, enseignant, Gymnase de Morges, 25 janvier 2011.

Droits d'auteur : [licence Creative Commons](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/)

